

PALAI DES ROIS DE MAJORQUE PERPIGNAN

Valeur : 1,70 F

Couleurs : brun rouge, gris bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par René QUILLIVIC

Format horizontal 36 x 22
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 21 avril 1979 à PERPIGNAN (Pyrénées-Orientales) ;

générale, le 23 avril 1979.

Les comtes de Roussillon étaient établis depuis deux siècles dans la cité de Perpignan, quand le dernier de ces seigneurs céda son fief, en 1172, au roi d'Aragon.

Les vicissitudes de cette dynastie amenèrent à un partage de biens entre deux frères : l'aîné hérita de l'Aragon, de Valence et de la Catalogne ; le cadet eut le Roussillon, Montpellier, les Baléares et le titre de roi de Majorque.

Le « royaume majorquin » devint un brillant foyer de civilisation gothique, ouvert aux influences françaises, qui inspiraient aux princes la construction de grands palais.

C'est le temps où s'édifiaient ceux des Papes en Avignon ou de Jacques Cœur à Bourges, les hôtels parisiens des abbés de Cluny ou des archevêques de Sens, l'époque aussi du Louvre primitif, qui nous est connu par une miniature des Très Riches Heures du Duc de Berry.

Jaime, roi de Majorque, entreprit aussi en sa capitale, de remplacer l'ancien château par une résidence qui porte justement depuis le nom de Palais des rois de Majorque : Raymond Pau en dirigea les premiers travaux de 1274 à 1284.

C'est lui qui conçut, en maçonnerie et galets apparents, quatre corps de bâtiments autour d'une cour quadrangulaire. On y accédait par la tour qu'on voit ici au milieu d'un des côtés, et qui servait d'entrée fortifiée.

La figurine laisse voir, au-dessus, le sommet des deux chapelles superposées, édifiées au fond avec une façade de marbre blanc et rouge. Par la suite, la cour fut entourée d'étages supérieurs ainsi que de tours d'angles.

Toutes ces constructions sont contemporaines d'autres monuments qui font à Perpignan l'admiration des touristes, le Castillet, la Loge de Mer et la Cathédrale Saint-Jean.

Entre temps, était intervenue la fin du royaume de Majorque. Le roi d'Aragon, qui l'avait conquis, éleva au fond de la cour, de part et d'autre des chapelles, une galerie à deux étages soutenus par d'élégantes arcades.

L'enceinte enfermera successivement la forteresse entreprise sous Louis XI, puis l'énorme citadelle rouge bastionnée par Charles Quint et Vauban la modifiera encore, après le rattachement du Roussillon à la France en 1659.

L'ensemble avait été défiguré à l'époque moderne par des affectations militaires quand, il y a quelque trente ans, la population obtint qu'il soit cédé au département.

Depuis les travaux entrepris par les Beaux-Arts, les bâtiments primitifs ont été dégagés. D'adroites restaurations restituent aujourd'hui à ce prestigieux palais historique, le visage que, sept siècles plus tôt, lui avaient souhaité les souverains éclairés que furent les rois de Majorque.

